

Charles de Foucauld, la passion en héritage

Elaine Champagne Ph.D.

Chaire de Leadership en enseignement en théologie spirituelle et spiritualités, FTSR

Conférence du 2 décembre 2016

Colloque « Charles de Foucauld, une spiritualité en marche ! »

Pavillon Desjardins, ULaval

1. Introduction

Ça y est ! Après deux ans de préparatifs, après une année riche de festivités, nous amorçons maintenant le colloque « Charles de Foucauld, une spiritualité en marche! », qui coïncide avec le centième anniversaire de sa mort. Le colloque nous permettra, je l'espère, d'approfondir encore un peu plus l'héritage spirituel que lègue Foucauld, mais aussi de relire les parcours réalisés par les personnes et les groupes qui s'inspirent de sa spiritualité, non seulement cette année, mais depuis plusieurs décennies. Le colloque nous donnera l'occasion constater la fécondité actuelle de la spiritualité de Foucauld, de reconnaître comment cette spiritualité prend chair aujourd'hui encore. Le colloque, grâce à chacun et chacune d'entre vous ici présents, loin de « fermer » les festivités, se veut un espace d'ouverture, de dialogue et de réflexion tourné vers l'avenir.

C'est au moment où il rédige à Paris ses notes d'exploration du Maroc que Charles de Foucauld, un jeune militaire français du tournant du XXe siècle, se convertit à la foi chrétienne. Son travail de recherche et sa « marche intérieure » se poursuivent dès lors pour trouver le lieu, le milieu qui lui permettront de vivre au plus près l'imitation du Christ humble de la vie quotidienne, dans un monastère cistercien en Syrie, puis à Nazareth, puis de retour au Maghreb, plus précisément en Algérie, où il passera les 15 dernières années de sa vie avant de mourir assassiné en 1916, alors que l'influence de la Première Guerre mondiale commence à s'étendre à l'Afrique du Nord. Homme de sciences, homme de lettres, il a produit le premier dictionnaire touareg français. Homme de dialogue, il s'est mis à l'écoute et s'est fait proche du peuple auprès de qui il vivait, les touaregs. Homme de Dieu, il aurait souhaité fonder une communauté monastique. De son vivant, il a plutôt réuni une quarantaine de personnes dans une « Union » innovatrice qui regroupait laïques, prêtres et religieux. Aujourd'hui, des groupes spirituels, des communautés religieuses, des fraternités, une Union, une association, mais aussi des individus discrets, quelques-uns ermites au cœur des villes, s'inspirent de sa spiritualité.

Dans cette salle sont présents plusieurs spécialistes de Foucauld : des personnes qui ont travaillé ses textes, mais aussi des personnes qui ont expérimenté depuis de longues années sa proposition spirituelle. Je ne suis pas spécialiste de Foucauld. Je m'intéresse à la

spiritualité chrétienne depuis plusieurs années et je découvre de plus en plus Foucauld. C'est bien simplement et sans prétention que je désire aujourd'hui lancer ce colloque.

Un colloque dans une université évoque la mise en commun du travail de connaisseurs qui réfléchissent avec rigueur et compétences à un sujet donné. Un colloque en spiritualité ne fait pas exception à cette description, en même temps qu'il se doit d'être un peu plus que cela. Le travail de la théologie et en particulier de la théologie spirituelle est de réfléchir à la proposition de foi de même qu'à la foi vécue, en « habitant » cette foi. Il exige donc de réfléchir de manière critique et articulée, en même temps que de ne pas perdre de vue la posture humble de celui et de celle qui sont toujours en recherche. Nous nous approchons toujours un peu plus de ce que nous cherchons sans toutefois jamais l'atteindre...

Tout au long de ce colloque, tous les participants seront invités à contribuer à ce processus de recherche partagée. Cinq thématiques vous seront proposées qui permettront d'explorer plus profondément l'héritage, la fécondité et les pistes d'avenir issues de la spiritualité foucauldienne. Je prendrai quelques instants pour vous préciser ces thématiques. Mais tout d'abord, je voudrais vous dire quelques mots sur le processus qui a mené à ces thématiques.

Après cette conférence, vous serez invités à travailler en ateliers pour reprendre et poursuivre la réflexion amorcée.

2. Témoignages – démarche pré-colloque

En préparation au colloque, au lieu de nous pencher d'abord sur les commentaires bibliques, les journaux de retraites ou l'abondante correspondance de Charles de Foucauld, nous nous sommes intéressés à la manière dont la spiritualité de cet homme pouvait inspirer des personnes et des groupes de personnes aujourd'hui. Dans cette première partie, après quelques mots sur la démarche que nous avons privilégiée, j'esquisserai quelques larges traits qui ressortent des témoignages recueillis et je proposerai quelques réflexions qui me semblent en découler¹. Ce que je relève ici comme faits saillants est issu de nos regards croisés.

¹ Je voudrais remercier ici mon étudiant, monsieur Christian Jaouich, qui a contribué à l'analyse.

2.1 Démarche

Il y a déjà un an et demi, un appel à témoignages a été lancé par le biais des personnes membres du comité des fêtes du Centenaire, par la revue *Échanges* et par le site Web du colloque, à toutes les personnes que le souvenir de Charles de Foucauld habite et inspire. Il leur fut proposé de rédiger un court texte de réflexion sur leur propre cheminement à partir des questions suivantes :

- 1.a) Décrire un événement ou un épisode de vie où le souvenir du frère Charles a joué un rôle marquant;
- 1.b) Indiquer comment cet événement ou cet épisode paraît révélateur d'un aspect de ce que nous a légué le frère Charles;
- 1.c) Suggérer comment cette inspiration du frère Charles peut être éclairante ou féconde, concrètement, pour notre monde actuel.

En réponse à cet appel, nous avons reçus une trentaine de témoignages que nous avons publiés sur le site Web du colloque.

Dans un deuxième temps, nous avons invité les groupes de spiritualité foucauldienne à poursuivre la démarche préparatoire au colloque, de manière individuelle ou collective, en sorte de faire ressortir les traits marquants et les défis de spiritualité soulevés par ces témoignages en relation avec le frère Charles. Cette fois encore, trois questions étaient suggérées :

- 2.a) Quelle résonance spirituelle ces témoignages ont-ils pour moi (nous)?
- 2.b) Quelles possibilités, quelles chances, quelles perspectives ces témoignages suggèrent-ils pour une vie spirituelle pertinente et féconde?
- 2.c) Quelles sont les questions, les préoccupations, les incertitudes qui demeurent?

Plus d'une dizaine de textes de réflexion ont été envoyés à cette étape, que nous avons également publiée sur le site Web du colloque.

2.2 Faits saillants

Les témoignages reçus proviennent d'hommes et de femmes, de laïques, de religieux et de prêtres. Ils sont pour la plupart rédigés comme des récits, et disent souvent la familiarité des auteurs avec la pratique de la relecture de vie, partagée en fraternités.

Pour plusieurs participants à l'appel de témoignages, la découverte de Charles de Foucauld et de sa spiritualité constitue un événement marquant de leur vie. C'est l'événement qui entoure cette découverte qu'ils ont choisi de relater. Je crois pouvoir dire que dans tous les cas, cet événement fut l'occasion d'un choix important, décisif, qui engage encore aujourd'hui les valeurs profondes de la personne.

Les témoignages révèlent que ce sont surtout des rencontres ou des lectures qui ont été à l'origine d'une « mise en marche » à la suite de frère Charles. Pour certains, ce fut la rencontre avec des Petites Sœurs de Jésus, avec des membres des Fraternités Sacerdotales, ou avec une personne influente issue de la famille spirituelle de Charles de Foucauld. Pour d'autres, la lecture du livre « Au cœur des masses² » du père Voillaume a suscité une démarche spirituelle qui se prolonge encore aujourd'hui. Selon l'âge des répondants, plusieurs de ces rencontres ou de ces lectures instauratrices remontent aux années '60 et '70, ce qui correspond également aux dates de réédition du livre du père Voillaume. Quelques-uns des témoignages relatent une découverte ou une redécouverte plus récente de la spiritualité du frère Charles, après quelques années de « dormance ».

L'influence du frère Charles se fait sentir dans les récits des témoins par le dynamisme qu'il inspire, la motivation, l'aspiration qu'il éveille ou qu'il permet d'actualiser grâce à une fraternité ou à un groupe. Le témoignage de la vie du frère Charles aide à tenir bon dans les temps de crise ou de difficulté, en particulier son exemple de pauvreté et d'humilité, son sens du service. Plus concrètement, l'appel au service de l'autre, et en particulier des plus pauvres, le travail avec les pauvres reviennent fréquemment dans les témoignages, soutenus par l'exemple du frère Charles. Plusieurs textes font écho à une prise de conscience, un revirement, une transformation du regard intérieur (spirituel)

² René Voillaume (2012) [1956] : *Au cœur des masses*, Paris, Cerf, 578.

facilité par la fréquentation de la spiritualité de Charles de Foucauld, centrée sur Jésus Christ. L'amour de Jésus Christ, vécu au cœur d'un quotidien tout simple, constitue certainement un élément fondamental de cette spiritualité. Le regard sur l'autre est également transformé, dans la recherche d'un service désintéressé, qui mise sur le dialogue.

Comment Charles de Foucauld peut-il être inspirant pour aujourd'hui ? Que livre-t-il à notre société contemporaine ? Quel est son héritage ? Selon vos témoignages, c'est le terme « amour » qui revient le plus souvent : agir par amour, refléter l'amour de Dieu, offrir sa vie par amour. C'est l'amour qui peut inspirer le monde et qui nous rapproche de Dieu. Une personne cite Charles selon un texte écrit le 26 mai 1904 : « C'est l'amour qui doit nous recueillir en Dieu, non l'éloignement des hommes ».

L'intimité de la prière dont témoigne Charles avec Dieu est relevée par bon nombre comme un élément inspirant pour notre temps, comme un appel. Le Christ, écouté et rencontré dans la familiarité de la prière, de l'eucharistie, du silence. Le Christ, rencontré tout autant dans le frère, comme il le découvre au moment de sa retraite d'ordination. « Tout ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait. » (Mt 25, 40) « C'est en aimant les hommes qu'on apprend à aimer Dieu », écrit Charles à Massignon le 1^{er} mai 1912. Les témoignages reçus renvoient sans cesse à ce mouvement simultané et unique vers Dieu et vers les autres.

C'est encore selon cette perspective que s'articulent amitié fraternelle et imitation du Christ, en particulier dans une simple vie, voire pauvre. Dialogue, espérance, compréhension de l'autre, sont des thèmes qui ont été mentionnés plusieurs fois. Trois personnes relèvent l'importance du désert dans la vie de Charles et mentionnent à plusieurs reprises et sous différentes formes l'importance du rapport à l'espace dans la vie spirituelle. La vie spirituelle est relationnelle. Elle s'incarne et s'expérimente dans des lieux, dans des espaces bien concrets de nos vies. Dans l'Évangile selon Jean, juste après le baptême de Jésus, deux disciples se mettent à le suivre. Jésus s'adresse à eux en premier et leur demande : « Que cherchez-vous ? » Que cherchons-nous dans nos vies spirituelles ? Parmi la multitude de réponses possibles, les disciples de l'Évangile répondent : « Maître, où

habites-tu ? » Je ne peux m'empêcher de penser aujourd'hui aux millions de déplacés dans le monde. Où avons-nous les pieds ? La question semblait essentielle pour frère Charles.

2.3 Réflexion sur les témoignages

En résumé, je retiens pour la vie spirituelle l'importance fondatrice de la rencontre avec une personne « transparente » de quelqu'un d'autre ; l'importance fondatrice également d'une lecture sur laquelle il est possible de revenir. Pour la vie spirituelle, je retiens le mouvement perpétuel de transformation dans laquelle le marcheur – la personne qui approfondit sa vie spirituelle s'engage. Les chrétiens appellent souvent ce mouvement de transformation « conversion ». Mais la conversion n'est jamais réalisée une fois pour toute. Elle se caractérise par des temps forts (Foucauld en aurait vécu au moins trois), et par un mouvement continu – c'est le travail du quotidien. Je retiens l'amour de Dieu imbriqué dans l'amour de l'autre. Je retiens aussi l'importance des lieux, de l'environnement, du monde dans lequel nous vivons.

3. Mise en marche

Il est rare de parler de sa propre histoire dans un cadre académique. Mais je désire moi-aussi me situer à l'intérieur du processus d'ensemble du colloque – et non pas comme une spécialiste qui vous parlerait de manière extérieure. Cette façon de faire peut tout à fait se justifier d'un point de vue académique, en particulier dans le domaine de la théologie pratique.

3.1 Récit personnel

Pour ma part, j'ai rencontré Charles de Foucauld à l'occasion d'un « camp de pastorale » organisé par l'aumônier de mon école secondaire. À l'époque, venaient de paraître une série de petits fascicules thématiques, une anthologie de pensées de Charles de Foucauld. J'ai gardé de Charles de Foucauld l'image d'un pèlerin fasciné par le désert, la vie intérieure, l'amour de Dieu. J'étais moi-même attirée – et je le suis toujours – par la symbolique du désert et par cette parole de Dieu que traduit le prophète Osée : « C'est moi qui vais la séduire, je la conduirai au désert, et je parlerai à son cœur. » (Os 2, 16)

J'ai d'abord souhaité travailler en recherche médicale, mais j'ai préféré me rapprocher des gens et j'ai été conduite à accompagner spirituellement des familles et des enfants accidentés ou gravement malades dans un hôpital pédiatrique pendant plusieurs années. Au fil des ans, je me suis aperçue qu'à travers le visage du frère ou de la sœur rencontrée, c'est peut-être le visage du Christ qui se révélait imperceptiblement. Un visage profondément humain, de souffrance et d'espérance, de douleur et de beauté, de fragilité et de grandeur surtout.

Puis j'ai eu le privilège de passer plusieurs mois en Terre Sainte, à Jérusalem, à Nazareth, à Capharnaüm et Tibériade, à Cana, mais aussi à Bethléem, Jéricho, Emmaüs, dans le désert de Judée, dans le désert du Sinäi, le long de la Mer Morte et aussi à Ein Gedi, le jardin naturel luxuriant au milieu du désert, celui qui a pu inspirer le Cantique. Ce qui m'a profondément marqué en Terre Sainte, c'est aussi l'oppression armée, l'injustice, la pauvreté programmée, la violence nourrie, les manipulations médiatiques, le vent de guerre. Expérience de profonds contrastes alors que la Parole méditée depuis des années prenait consistance – mes yeux, mes oreilles, mes narines, s'imprégnaient de ces lieux que mes pieds foulaient, en même temps que j'étais témoin de profondes souffrances. Le Christ n'est pas au tombeau. Ce ne sont pas les pierres qui témoignent du Dieu vivant, ce sont les hommes et les femmes qui portent son espérance. « Pourquoi cherchez-vous le vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, mais il est ressuscité. » Et c'est dans la vie quotidienne que nous pouvons le trouver.

Depuis mon retour, j'ai le plaisir d'enseigner, c'est-à-dire de continuer d'apprendre et de creuser les chemins spirituels, de découvrir les chemins entrepris par mes étudiants et les personnes que je côtoie ou que je lis.

Mais tout au long des préparatifs du colloque, des personnes, et pas seulement des écrits, m'ont fait découvrir l'héritage de Charles de Foucauld. Des personnes très diversifiées, mais passionnées, et qui portent au cœur un grand désir de simplicité et de solidarité avec les plus pauvres. Des personnes de service et de générosité. Je pense bien sûr à André et à Gaston. Je voudrais aussi nommer et rendre hommage à Jean Lortie, avec qui je n'ai été en contact que quelques heures, mais m'a laissé un profond souvenir. *Homme d'authenticité*,

homme de vision avec un grand sens pratique, mais aussi don de soi et paix sont quelques-unes des caractéristiques qui me viennent à l'esprit quand je me souviens de Jean.

3.2 Lire Charles de Foucauld

Je partage avec Patrick Mahony la conviction de l'importance de découvrir un auteur par ses propres textes. Les écrits de Charles de Foucauld, comme ceux de Thérèse de Lisieux sa contemporaine, ou comme ceux de tout autre auteur, se situent dans un contexte historique et social particulier, ils appartiennent à une culture, et respectent les codes littéraires de leur temps et de leurs milieux. Pour parler, ils doivent aussi « entrer en résonance » avec le lecteur, avec son temps, son milieu, sa culture, et surtout son histoire, son expérience et la démarche de compréhension de soi, le récit que le lecteur fait de sa vie. Chacun et chacune de nous construit progressivement sa vision du monde, mais aussi sa propre histoire, à partir des matériaux, des ressources disponibles dans son milieu autant (sinon plus parfois) qu'à partir de son for intérieur. Mais personne ne se construit soi-même, en autarcie. Chaque culture, chaque milieu, chaque époque articule à sa manière ses questions, ses enjeux, ses manières de savoir, ses clés de lectures, ses pistes de solutions, différentes de celles d'une autre époque ou d'un autre milieu. Le dialogue est possible entre cultures, entre traditions, et Charles de Foucauld en est un exemple incarné. Mais il faut pour cela se « mettre en contact » et chercher à comprendre, à traduire, à s'imprégner de la culture de l'autre pour pouvoir à la fois approfondir et enrichir la sienne propre.

Interpréter

À l'étape où j'en suis aujourd'hui dans ma découverte de Charles de Foucauld, je retiens la force du témoignage d'un homme radical et à la personnalité forte qui s'est laissé transformer, qui s'est laissé convertir à l'autre et à l'Autre, profondément. Charles de Foucauld me semble avoir été captivé par un idéal fort auquel il a progressivement accepté de renoncer pour entrer dans l'exigeante relation avec l'autre. Il me semble qu'il aurait pu dire, comme saint Paul : « Oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élançais vers le but, en vue du prix attaché à l'appel d'en haut que Dieu nous adresse en Jésus Christ. » (Ph 3, 13-14)

3.3 Processus – propre à spiritualité ?

Depuis le début de la démarche de préparatifs du colloque, je remarque l'importance que les personnes qui partagent la spiritualité de Charles de Foucauld accordent aux révisions de vie quotidienne, aux lectures de vie, aux diaires (journal rédigé sous forme de lettres périodiques pour donner des nouvelles) et aux récits de vie. Les plus récents numéros de la revue *Échange* qui cherchent à décrire l'expérience de la spiritualité de Charles de Foucauld à partir de l'état de vie et de la situation quotidienne de la personne qui témoigne. Cette pratique spirituelle qui consiste non seulement à vivre le quotidien, mais aussi à le méditer, colore certainement profondément votre manière d'envisager le monde et de vous y engager.

En spiritualité chrétienne, chacun de ces chemins spirituels (le chemin vers le frère ou la sœur à travers Dieu, ou le chemin vers Dieu à travers le frère ou la sœur) converge vers une même et seule destination, double. L'un ou l'autre chemin peut se vivre plus intensément à différents moments de la vie (années de service plus intense, années de désir de contemplation plus profonde). Ces chemins se complètent, s'enrichissent l'un l'autre.

Ces deux chemins ont besoin à la fois d'expérience et de réflexion, à la fois de vécu et d'une relecture « critique », réflexive et à l'écoute de ce qui se dit de Dieu et de la vie, de Dieu dans la vie, spécialement dans la nôtre et dans celle du frère et de la sœur. Les mouvements vers l'autre et vers Dieu ont besoin d'expérience et de réflexion pour garder vivant leur dynamisme. À certains moments, la réflexion vient éclairer l'expérience, la guider, la conforter ou l'appeler à la conversion. J'entends par réflexion la recherche et le dialogue avec l'Écriture (la Bible), la tradition théologique, les écrits spirituels, les témoignages des saints, mais aussi cette intuition profonde portée par une communauté et que les chrétiens discernent comme inspirée par l'Esprit Saint. Certains qualifieront ce processus de descendant. À d'autres moments, c'est l'expérience qui vient donner sens à l'Écriture, qui fait parler la tradition, qui vient instruire ce que signifie communion, amour, salut. C'est parce que les disciples d'un certain Jésus de Nazareth ont vécu quelque chose qui les a profondément transformé qu'ils l'ont cru vivant pour toujours et qu'ils ont cherché à rendre compte de l'indicible de leur expérience. Mais c'est aussi grâce à leurs racines juives et à leur rencontre (pour ne pas dire leur confrontation) avec la culture hellénistique

que ces disciples et ceux qui leur ont succédé ont pu chercher à articuler par des mots et des gestes le trésor le plus précieux qui orientait et illuminait toute leur vie. Expérience et réflexion sont indissociables. Ensemble, elles sont indissociables du contexte qui les voit naître et évoluer.

Ce petit aparté visait à mettre en relief une pratique qui me semble colorer de manière particulière la spiritualité de la famille foucauldienne qui m'apparaît très fructueuse pour aujourd'hui. Je conçois qu'une spiritualité en marche, spécialement à la manière inspirée par Charles de Foucauld, soit une spiritualité inspirée d'une fidélité créatrice, où s'articulent héritage, expérience présente et visée ultime.

4. Thèmes et approche du colloque

C'est dans ce contexte et en cohérence avec ce qui précède que le comité organisateur du colloque « Charles de Foucauld, une spiritualité en marche ! » a choisi de privilégier un processus participatif de co-construction plutôt que la présentation d'un grand nombre d'exposés préparés par des spécialistes. Nous avons pris ce risque, convaincus du fait que votre intérêt pour Charles de Foucauld témoigne déjà d'intuitions et de questionnements porteurs, susceptibles d'enrichir la réflexion de tous, en dialogue avec les propositions qui vous seront faites en plénière – comme maintenant. Nous sommes également convaincus de la valeur de l'expérience vécue et de la richesse de la rencontre de l'autre. C'est pourquoi nous avons cherché à dégager des espaces qui rendent possible cette expérience de dialogue et de recherche spirituelle partagée. Voilà ce que visent les ateliers. Ce faisant, nous ne perdrons pas de vue l'objectif général du colloque : « Approfondir l'héritage, la fécondité et les pistes d'avenir issues de la spiritualité de Charles de Foucauld et des groupes de chrétiens qui s'en sont inspirés ».

La lecture croisée des témoignages reçus en préparation au colloque et de la vie du frère Charles, (colorée par mon expérience spirituelle), me font ressortir cinq binômes, cinq bi-pôles, que je crois déceler dans la spiritualité de Foucauld. Ces pôles vous seront suggérés pour poursuivre et approfondir votre réflexion tout au long du colloque, mais de manière large et ouverte. Vous reconnaîtrez les ateliers qui vous étaient suggérés au moment de l'inscription : abandon et audace, enracinement et changement, ouverture et retrait, silence

et parole, étranger et frère. Le travail de réflexion avec des bi-pôles ne permet pas la lecture d'un texte ou d'une proposition selon un idéal unique et tranché parce qu'il met en tension de manière dynamique. Par la fracture qu'ils suscitent, les pôles permettent d'ouvrir la réflexion, la méditation, à une autre dimension. Nous sommes en cela plus fidèle à une spiritualité ouverte sur l'inconnu et l'imprévisible, ouverte sur Dieu. Le processus suggéré se situe plutôt à la fracture des deux pôles : que peut-il surgir de leur coexistence ou mieux, de leur interaction ? Ni l'un, ni l'autre ne peuvent être absolutisés ou éradiqués. Quel chemin ouvrent-ils alors? Je reprends ici brièvement quelques pistes pour éclairer ce dont il s'agit.

4.1 Silence et parole

Charles de Foucauld est souvent qualifié d'ermite du désert – c'est son image peut-être la plus répandue. Après sa conversion au Christianisme, il choisit d'abord la vie monastique, puis se retire en solitude à l'ombre d'un couvent de clarisse, puis s'enfonce encore plus dans la vie de silence du désert. Avec la vie trépidante d'aujourd'hui, peu d'entre nous – s'il en est – peuvent dire avoir expérimenté le silence extérieur autant que frère Charles. Et s'il l'a fait, c'était pour se mettre à l'écoute du silence intérieur et de la Parole de Dieu.

En même temps que cela, frère Charles rédige une correspondance abondante, en particulier à son directeur spirituel, à sa sœur, à des amis très chers. Il rêve d'une communauté pour qui il rédige une règle détaillée qu'il dépouillera radicalement par la suite. Dans le désert, lieu de silence par excellence s'il en est, Charles de Foucauld rédige surtout un dictionnaire – un ouvrage qui lui demandera un très grand nombre d'années de travail.

4.2 Étranger et frère

Charles de Foucauld, dès sa conversion au christianisme, désire tout quitter pour le Christ. « Aussitôt que je crus qu'il y avait un Dieu, je compris que je ne pouvais faire autrement que de ne vivre que pour Lui », écrit-il. Il quitte sa famille pour se faire trappiste ; non content, il quitte son pays et se fait étranger. Plus profondément, il veut se quitter lui-même (en particulier son amour-propre qu'il faut distinguer de l'amour de soi). Il veut tout quitter

pour se faire proche du Christ « proche ». Il s'enfonce en terre isolée ; s'enfouit, étranger, parmi un peuple de nomades, pauvres et minoritaires.

D'un même mouvement, il découvre dans l'Évangile l'importance du frère. « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait ! » (Mt 25, 40). Son imitation du Christ l'amène à vouloir se faire proche du frère le plus pauvre. Au désert durant qu'il y habite, sévit pendant de longues années la famine qu'il tentera de soulager. Jean-François Six attribue à Foucauld une formule qui engage encore plus que cela. Il ne s'agit pas seulement de chercher à vivre en frère, mais « Que l'autre me considère comme frère. » (Vidéo Six, 1 :02 :13) Ce faisant, il se rend vulnérable face au bon vouloir de l'autre. L'autre va-t-il l'accueillir ? Proximité réelle et désir de communion solidaire en même temps que différence irréductible : Charles de Foucauld semble creuser sans relâche son identité paradoxale d'étranger et de frère.

4.3 Ouverture et retrait

Au début de sa vie consacrée, Foucauld cherche le retrait dans un monastère cistercien en Syrie, il cherche la solitude du moine, puis la solitude de l'ermite à Nazareth. Au Maghreb, il réside ensuite dans un coin reculé du désert. Il cherche intensément la solitude pour Dieu.

En même temps, dès le départ, il désire ardemment des compagnons de vie. Il accorde de l'importance à l'amitié, et rédige une correspondance abondante. Au fil de son cheminement, il s'intéresse de plus en plus à l'autre, à ceux avec qui il réside, à ces pauvres – au désert, il traverse une période de famine et des résidents locaux le visite pour lui demander son aide. Un peu plus tard, à son tour, alors qu'il est malade, il sera sauvé par ses hôtes. C'est l'occasion d'une nouvelle conversion.

4.4 Abandon et audace

La lecture des textes de Foucauld à son directeur spirituel, l'abbé Huvelin, montre avec quelle obéissance et quel abandon il se confie à lui. Ne connaît-il pas l'obéissance de l'armée ? Il s'en remet sans cesse à son directeur, avec confiance.

En même temps, Foucauld accorde une réelle importance à ses intuitions intérieures. Il demeure attentif et cherche à être fidèle à ce qu'il croit être son appel. En même temps qu'il cherche la stabilité de la vie érémitique, sa fidélité est créatrice. Foucauld est un homme activement en recherche. Son parcours a demandé discernement, persévérance et mobilité, disponibilité et détermination – tant pour sa vie intérieure que pour son parcours dans le monde.

4.5 Enracinement et changement

En même temps que Foucauld désire la vie retirée et stable des moines ou des ermites, son parcours le mène dans une diversité de lieux. Il se déplace entre trois résidences au désert du Sahara après avoir résidé à Akbès chez les trappistes, à Rome pour ses études, à Nazareth comme homme de service chez les clarisses, puis à Jérusalem chez les bénédictines. Foucauld est un pèlerin, rivé sur son but : fonder une communauté religieuse. Au soir de sa vie, c'est plutôt une association de laïques et de prêtres qu'il réunit. Ses diverses conversions l'ont amené ailleurs autrement.

5. Conclusion

Le thème du colloque, « une spiritualité en marche », vise à nous mettre en mouvement, à poursuivre la marche de notre propre quête spirituelle, une quête réfléchie, approfondie par la mise en dialogue avec les propositions que nous entendrons aujourd'hui et demain, une quête spirituelle approfondie également par le dialogue avec d'autres personnes qui partagent également une quête spirituelle, peut-être semblable, peut-être un peu différente. Le principal objectif du colloque s'inspire d'un aspect important de la spiritualité de Charles de Foucauld, me semble-t-il : l'ouverture, le dialogue, la rencontre. Quelle fécondité peut jaillir de cette rencontre? L'héritage spirituel, la fécondité actuelle et les pistes d'avenir sont imbriqués les uns dans les autres.